

CAMPAGNES SCIENTIFIQUES DE S. A. LE PRINCE ALBERT I^{er} DE MONACO.

DRAGAGES EFFECTUÉS PAR L'HIRONDELLE

ET PAR LA PRINCESSE-ALICE

1888-1896

MOLLUSQUES APPARTENANT A LA FAMILLE DES *SCALIDÆ*

ET AU GENRE *MATHILDIA*,

PAR

PH. DAUTZENBERG ET E. DE BOURY.

(PLANCHE II)

Bien que les espèces appartenant à cette famille soient relativement peu nombreuses dans les récoltes de l'*Hirondelle* et de la *Princesse-Alice*, elles présentent un grand intérêt puisque 6 d'entre elles sur 12, soit la moitié, sont nouvelles pour la science.

Quelques-unes des espèces nouvelles sont d'autant plus remarquables, qu'il paraît difficile de les faire entrer dans les sous-genres ou sections établis jusqu'à ce jour dans le grand genre *Scalaria*. L'examen de la place qu'elles doivent occuper ne peut-être abordé ici, car pour établir clairement leurs affinités, il serait nécessaire, non seulement de les comparer à une foule d'autres *Scalidæ* tant vivants que fossiles; mais encore de discuter les caractères et la valeur de différentes sections. Ce travail considérable ne peut entrer dans le cadre de cette note qui n'a pour but que de faire connaître une partie des résultats importants des recherches si patientes et poursuivies avec tant de persévérance par le Prince de Monaco et par les naturalistes éminents qui l'ont aidé pendant le cours de ses expéditions scientifiques.

SCALARIA (HYALOSCALA) PROBLEMATICA nova sp.

Pl. II, fig. 11, 12.

Testa 13 millim. longa, 5 millim. lata; *apertura* 2 3/5 millim. alta, 2 1/5 millim. lata, *tenuicula*, *imperforata*, *elevato-turrita*. *Anfr.* 13: *apicales* 4 *leves*, *convexiusculi*, *sutura* *parum impressa juncti*; *normales* 9 *convexi*, *sutura profunda juncti costisque longitudinalibus continuis*, *lamellosis*, *subreflexis*, *arcuatis* (20 in *anfr.* ultimo) *regulariter ornati*. *Costæ* in *anfr.* ultimis *superne uncinatæ*. *Anfr.* ultimi *basis*, *disco*

omnino destituta, subplanata, anguloque parum prominente cincta. Apertura ovato-rotundata. Peristoma duplex : internum continuum, externum lamellosum, versus basin et labrum expansum ac subreflexum. Color albus, anfr. apicales pallide fusciscentes.

Coquille assez mince, imperforée, élevée, turriculée, composée de 13 tours, dont 4 embryonnaires lisses, peu convexes, séparés par une suture peu profonde et 9 normaux, bien convexes, séparés par une suture profonde et ornés de côtes longitudinales lamelleuses, régulières, un peu arquées, légèrement réfléchies, au nombre d'une vingtaine sur le dernier tour. Ces côtes se correspondent un peu obliquement d'un tour à l'autre et, sur les derniers tours, chacune d'elles est pourvue, vers le haut, d'une expansion en forme de crochet ascendant. La base du dernier tour ne présente aucune trace de disque mais est un peu aplatie et seulement limitée par un angle obsolète. Ouverture ovale-arrondie, un peu plus haute que large. Péristome double : l'interne est continu, l'externe, interrompu dans le haut et du côté de la columelle, est lamelleux et réfléchi du côté du labre et de la base. Coloration blanche, à l'exception des tours embryonnaires qui sont légèrement teintés de fauve.

Habitat. — Princesse Alice (1895), Stn. 46, 1 385 m. ; Stn. 71, 1 165 m.

Le *Sc. problematica* est assez voisin du *Sc. clathratula* Adams, pour que l'un de nous ait cru, autrefois, devoir le réunir à cette espèce (de Boury : Etude critique des *Scalidæ* miocènes et pliocènes d'Italie, p. 131) ; mais l'examen de spécimens plus nombreux et adultes nous font reconnaître aujourd'hui qu'il s'agit là d'une forme constamment différente, possédant des côtes plus nombreuses, un peu épineuses et se recourbant sur la base du dernier tour qui est légèrement déprimée et limitée par un angle assez faible, tandis que la base est convexe et non limitée chez le *Sc. clathratula*. Il est possible que notre *Sc. problematica* soit l'une des deux espèces méditerranéennes nommées *Sc. spirilla* et *Sc. finitima* par M. de Monterosato ; mais ces espèces n'ayant été ni figurées, ni suffisamment décrites, il n'est pas possible de les identifier d'une manière satisfaisante. Le *Sc. (Linctoscala) lincta* de Boury et de Monterosato est fort différent du *problematica* : il possède des côtes moins nombreuses, plus espacées, épineuses ; ses tours sont aussi plus larges et plus disjoints.

SCALARIA SEMIDISJUNCTA Jeffreys.

1884. *Scalaria semidisjuncta* Jeffreys. Lightning and Porcupine

Mollusca in Proc. Zool. Soc. of London, p. 135, pl. X, fig. 7, 7a.

Habitat. — Porcupine (1870), au large du Cap Mondego, 1334 à 1974 m. ; Hirondelle (1888), Stn. 47, 1372 m. ; Pr. Alice (1895), Stn. 46, 1385 m. ; Pr. Alice (1896), Stn. 53, 1550 m. ; Stn. 74, 1360 m.

La variabilité qui existe chez les différents spécimens de cette espèce, au point de vue de la disjonction plus ou moins prononcée des tours, a été parfaitement mise en évidence par les deux figures données par Jeffreys.

SCALARIA NANA Jeffreys.

1872. *Scalaria pulcherrima* Monterosato (non Sowerby) Notizie int. alle Conchiglie mediterranee, p. 39.

1875. *Scalaria formosa* Monterosato (non Briart et Cornet) Poche Note sulla Conchiologia mediterranea, p. 12.

1884. *Scalaria nana* Jeffreys Lightning and Porcupine Mollusca in Proc. Zool. Soc. of London, p. 134, pl. X, fig. 6.

Habitat. — Porcupine (1870), au large du Cap Mondego et Baie de Sétubal, de 656 à 1974 m. ; Travailleur (1881), Golfe de Gascogne, 1970 m. ; Hirondelle (1888), Stn. 69, 1300 m. ; Princesse Alice (1895), Stn. 71, 1465 m.

L'un de nous possédant un exemplaire du *Sc. formosa* Monterosato, qui lui a été envoyé par l'auteur, a pu s'assurer de l'identité de cette espèce et du *Sc. nana* Jeffreys ; mais bien que le nom *formosa* soit plus ancien, il ne peut être conservé à cause de l'existence d'un autre *Sc. formosa* provenant du Calcaire de Mons, et publié dès 1873 par MM. Briart et Cornet. Quant au nom *pulcherrima*, il avait déjà été rejeté par M. de Monterosato lui-même, parce qu'il faisait double emploi avec le *Sc. pulcherrima* Sowerby, espèce des Philippines, décrite depuis l'année 1844.

Le *Sc. nana* possède une perforation ombilicale étroite, son embryon comprend trois tours lisses, teintés de brun, dont le premier est obtus. Les côtes longitudinales sont au nombre d'environ 33 sur le dernier tour.

SCALARIA (DISCOSCALA) PRÆLONGA Jeffreys sp. (*Acirsa*).

1877. *Acirsa prælonga* Jeffreys in Annals and Magazine of Nat. Hist., p. 241.

1884. *Acirsa praelonga* Jeffreys Lightning and Porcupine Mollusca in Proc. Zool. Soc. of London (part. VII), p. 141, pl. X, fig. 11.

Habitat. — Porcupine (1870), au large du Cap Mondego, 1 792 m. ; Valorous, 2 614 m. ; Hirondelle (1888), Stn. 69, 1 300 m. ; Princesse Alice (1895), drag. 117, 2 102 m. ; Princesse. Alice (1896), Stn. 69, 1 846 m. ; Stn. 90. 1 600 m.

Cette espèce fort intéressante a été classée par Jeffreys dans le genre *Acirsa* ; mais il n'est pas possible de l'y maintenir car elle s'éloigne des véritables *Acirsa* par son test plus mince, son ornementation bien plus accentuée, etc. ; elle est imperforée, possède des côtes longitudinales crépues, des cordons décurrents et un disque basal ; son ouverture est un peu versante à la base. L'embryon du *Sc. praelonga* est lisse, obtus et mamelonné, de sorte qu'il n'est pas possible non plus de placer cette coquille parmi les *Acrilla*, dont l'embryon est, au contraire, pointu et subulé.

Le *Sc. praelonga* appartient au même groupe que le *Sc. scaberrima* Michelotti, du miocène italien, pour lequel M. Sacco a établi le genre *Discoscala*, et il en est de même des espèces suivantes : *Sc. crispula* Sandb. de l'Oligocène de Sollingen, qui est la plus voisine du *Sc. praelonga* ; *Sc. taurinensis* Pantanelli, du Pliocène d'Italie ; *Sc. Kobelti* Jickeli, espèce vivante de Massaouah et *Sc. triplicata* Tate, du Miocène de Victoria (Australie).

SCALARIA FOLINI nova sp.

Pl. II, fig. 1, 2.

Testa circiter 9 millim. longa, 3 millim. lata, apertura 2 millim. alta, tenuicula, imperforata, elongato-turrita. Anfr. circiter 10 : apicales 4 parum convexi, sutura mediocriter impressa juncti : primus minutissime punctatus, sequentes 3 insupra costis longitudinalibus flexuosis, angustis, approximatisque ornati ; normales 6, valde convexi, medio subangulati, sutura profundissima juncti, costis longitudinalibus sat remotis, laminiformibus, quam interstitia multo angustioribus (25 in anfr. ultimo), ac funiculis transversis subregularibus ad 18 sculpti. In anfr. ultimo, funiculus paulo magis prominens, discum parum distinctum, subplanatum, costis radiantibus lirisque concentricis ornatum, cingit. Apertura fracta, rotundata, basi subeffusa. Columella arcuata, paululum expansa et reflexa. Color albus, anfr. apicales fuscii.

Coquille imperforée, élevée, turriculée, composée de 10 tours, dont 4 embryonnaires peu convexes, sont séparés par une suture peu profonde. Le premier de ces tours est finement chagriné ; les 3 autres le sont également et portent, en outre, des costules longitudinales flexueuses et rapprochées. Les 6 tours normaux, très convexes et légèrement anguleux un peu au-dessus de la périphérie, sont séparés par une suture très profonde et ornés de côtes longitudinales lamelleuses, étroites, plus fortes et plus espacées que celles de l'embryon, au nombre de 25 sur le dernier tour. Ils sont, en outre, pourvus d'environ 18 cordons décurrents assez réguliers qui rendent les côtes très légèrement crépues. Sur le dernier tour, l'un de ces cordons, plus développé, limite à la base un disque peu distinct, un peu aplati, sur lequel les côtes se prolongent et qui est également pourvu de cordons concentriques. Ouverture brisée, arrondie, un peu prolongée à la base. Columelle arquée, pourvue d'une expansion lamelleuse qui se réfléchit en arrière. Coloration blanche, à l'exception des tours embryonnaires qui sont d'un brun foncé.

Habitat. — Hironnelle (1888), Stn. 39, 1 557 m. ; Stn. 47, 1 372 m. ; Stn. 69, 1 300 m. ; Princesse Alice (1893), Stn. 71, 1 165 m. ; Princesse Alice (1896), Stn. 53, 1 550 m. ; Stn. 74, 1 360 m. ; Stn. 90, 1 600 m.

Le *Sc. Folini* est fort remarquable par la conformation de son embryon qui, vu isolément, ressemble à un *Rissoa*. L'un de nous connaissait cette espèce depuis 1887, époque à laquelle le M^{is} de Folin lui en avait communiqué des spécimens recueillis dans l'Atlantique, par 1 257 m. de profondeur.

Elle diffère du *Sc. semidisjuncta* par ses tours soudés entre eux (non disjoints) par ses côtes non épineuses, l'absence de rampe suturale, la suture bien moins oblique, la base plus déprimée et pourvue d'un funicule qui détermine une sorte de disque. Elle s'éloigne également du *Sc. striatissima* par la conformation de ses tours embryonnaires, par ses côtes longitudinales plus élevées, son disque, etc.

SCALARIA (FORATISCALA) STRIATISSIMA Monterosato.

1878. *Scalaria striatissima* Monterosato, Journal de Conchyliologie, vol. XXVI, p. 151.

1884. *Scalaria formosissima* Jeffreys, Lightning and Porcupine Mollusca, in Proc. Zool. Soc. of London, p. 140, pl. X, fig. 10.

1890. *Foratiscala striatissima* Monterosato, Conch. della profondità del mare di Palermo, p. 11.

Habitat. — Banc de la « Joséphine » ; Porcupine, au large du Cap Mondego, 1 397 à 1 792 m. ; Talisman, au large des Açores, 613 à 2 730 m. ; Princesse Alice (1895), Stn. 46, 1 385 m.

Cette espèce, draguée d'abord par M. de Monterosato au large de Palerme, a été parfaitement décrite et figurée par Jeffreys qui a cru devoir rejeter le nom de *striatissima*, sous prétexte que la description fournie par M. de Monterosato peut également convenir au *Sc. algeriana* Weinkauff. Mais le *Sc. algeriana* possède une sculpture assez différente de celle indiquée par M. de Monterosato pour qu'il soit impossible d'accepter cette manière de voir.

Il existe une autre espèce que Jeffreys ne connaissait pas et à laquelle la description du *striatissima* conviendrait bien mieux qu'au *Sc. algeriana*, c'est le *Sc. Folini* ; mais, en somme, nous estimons que le *Sc. striatissima* a été assez clairement décrit par M. de Monterosato pour qu'il n'y ait pas lieu d'émettre des doutes sur son identification.

Le *Sc. striatissima* est une coquille mince et fragile, pourvue d'une perforation ombilicale bien visible. Dans le spécimen recueilli par la *Princesse-Alice*, les tours embryonnaires manquent ; sur les huit tours qui subsistent, on remarque, comme dans la figure de Jeffreys, un angle situé aux $\frac{2}{3}$ environ de la hauteur de chaque tour et qui détermine un méplat entre cet angle et la suture supérieure. Les côtes longitudinales, au nombre d'environ 31, sont minces et crépues ; elles s'infléchissent fortement en passant sur l'angle. Entre l'angle et la suture inférieure, on observe environ 9 cordons décurrents bien développés et, entre l'angle et la suture supérieure, environ 6 autres cordons beaucoup plus faibles.

SCALARIA (CLATHROSCALA) GRIMALDII nova sp.

Pl. II, fig. 3, 4.

Testa circiter 14 millim. longa, 4 1/2 millim. lata ; apertura 2 1/2 millim. alta, solidiuscula, elato-turrita. Primi anfr. deficientes, reliqui 8 convexi, sutura valde impressa juncti, costis parum prominentibus, striisque obliquis creberrimis longitudinaliter sculpti. Costæ in anfr. ultimis decrescunt, ita ut a striis vix distingueri possint. Funiculi quoque transversi, in anfr. supernis pæne conspicui, in ultimis vero convexi, 11 numerantur. In anfr. ultimo, funiculus paulo eminentior, discum radiatim striatum ac concentrice obsoletissime liratam cingit.

Apertura rotundata. Peristoma duplicatum, continuum angustumque. Color albidus.

Coquille assez solide, élevée, turriculée. Les premiers tours font défaut, les autres, au nombre de huit, sont convexes, séparés par une suture profonde. Les côtes longitudinales, un peu obliques, sont fortes et saillantes sur les tours supérieurs, mais s'oblitérent graduellement sur les derniers. Sur ces côtes ainsi que dans leurs intervalles, règnent, dans la même direction, de nombreuses stries bien marquées. Enfin, des cordons décurrents, à peine visibles sur les tours supérieurs, se développent graduellement sur les derniers où l'on en compte onze, bien convexes et dominant la sculpture longitudinale. Le dernier tour est pourvu, à la base, d'un disque bien visible, limité par un funicule et orné de stries rayonnantes, ainsi que de quelques cordons concentriques très effacés. Ouverture arrondie, à péristome double, continu et étroit. Coloration blanche.

Habitat. — Princesse Alice, Stn. 74, 1 360 m.

Cette espèce, dont nous prions S. A. le Prince de Monaco de vouloir bien accepter la dédicace, est intermédiaire entre le *Sc. cancellata* Brocchi, du Pliocène, et le *Sc. indistincta* Sowerby, espèce vivant actuellement sur la côte de Californie.

Elle se rapproche du *Sc. cancellata* par ses tours plus convexes ; mais, bien qu'adulte, elle est beaucoup plus petite ; son ornementation est aussi bien moins accentuée et ses côtes sont sensiblement plus obliques. Elle diffère du *Sc. indistincta* par sa taille beaucoup plus faible, sa suture plus profonde, ses tours plus convexes, enfin, par son ornementation plus obsolète, quoique beaucoup moins délicate.

SCALARIA RICHARDI nov. sp.

Pl. II, fig. 5.

Testa circiter 47 millim. longa, 10 1/2 millim. lata ; apertura 8 millim. alta, imperforata, parum nitida, elongato conica. Anfr. circiter 22 convexiusculi, sutura parum impressa ac superne marginata juncti. Apicales verisimiliter 3 (2 tantum manent) leves ; ceteri costis longitudinalibus et aliis transversis undique minutissime decussati. In anfr. ultimo funiculus, discum subexcavatum cotulisque radiantibus angustis ornatum, cingit. Apertura fracta, subquadrata. Columella arcuata. Anfr. apicales fusci, normales primi 6 vel 7 albidi, sequentes infra et supra suturam fulvotincti, ceteri pallide fuscescentes ; columella fusco saturata. Discus valde nitens.

Coquille imperforée, peu luisante, de forme conique très allon-

gée, composée d'environ vingt-deux tours faiblement convexes, séparés par une suture très peu profonde. Tours embryonnaires lisses et luisants; les suivants ornés de côtes longitudinales un peu flexueuses, au nombre de seize sur le dernier tour, ne se correspondent pas d'un tour à l'autre. Ces côtes, plus étroites que les intervalles, aboutissent, à la base de chaque tour, à un funicule qui borde la suture; elles sont un peu anguleuses au milieu sur les premiers tours, tandis que, sur les derniers, elles s'arrondissent et deviennent plus fortes. Toute la surface est, en outre, ornée d'un treillis très fin composé de stries longitudinales et d'autres, décurrentes. Le funicule qui règne à la base des tours, se prolonge, sur le dernier, au delà de l'ouverture où il limite un disque un peu concave, très luisant et orné de stries rayonnantes fines, noyées dans le vernis, qui correspondent aux côtes longitudinales. Ouverture brisée, de forme subquadrangulaire. Columelle arquée. Les tours embryonnaires bruns sont suivis de six ou sept tours normaux blanchâtres, puis de quelques autres teintés de roux au-dessus et au-dessous de la suture; les derniers tours sont d'un gris fauve uniforme et la columelle est teintée de brun.

Habitat. — Hironnelle (1888), Stn. 63, 1 135 m.; Stn. 78, 861 m.; Pr. Alice (1895), Stn. 46, 1 385 m.; Stn. 71, 1 165 m.; Stn. 111, 1 143 m.

Le *Sc. Richardi* n'est représenté dans les récoltes de l'« Hironnelle » et de la « Princesse Alice » que par des spécimens plus ou moins brisés, mais qui se complètent les uns par les autres. L'un d'eux, adulte, comprend treize tours, mais son ouverture est incomplète et plusieurs des premiers tours font défaut. Un autre, bien que jeune, possède treize tours, dont onze normaux et deux embryonnaires : c'est cet exemplaire qui nous a permis de faire connaître la structure et la coloration du sommet.

Il se pourrait que la présente espèce fut celle qui a été indiquée par Jeffreys (Lightn. and Porcup. Moll. in Proc. Zool. Soc. of London 1884 (part VII), p. 139), comme étant le *Sc. obtusicostata* Sars (Moll. Arct. Norv., p. 195, pl. XXII, fig. 9a, b), auquel il a donné le nouveau nom *coarctata*, à cause de l'existence d'un *Sc. obtusicostata* S. Wood, plus ancien. Mais, alors même qu'il en serait ainsi, nous ne pourrions désigner notre espèce sous le nom de *coarctata*, car cette appellation ne constitue qu'une simple substitution, destinée à éviter un double emploi, et ne peut donc s'appliquer qu'à l'espèce de Sars. Or celle-ci est nettement distincte de la nôtre. En effet, si nous comparons l'exemplaire jeune cité plus haut à la figure et à la description originales de Sars, nous constatons que bien que la

taille soit exactement la même, notre coquille possède treize tours, alors que celle de Sars n'en a que sept ; que chez notre espèce les tours sont bien moins convexes, la suture moins oblique et moins profonde, enfin, que les côtes sont à peu près de moitié moins nombreuses.

Le *Sc. longissima* Jeffreys, non Seguenza (Lightn and Porcup. Moll. in Proc. Zool. Soc. of London, 1884, part. VII, p. 132, pl. X, fig. 5) possède des tours plus convexes que le *Sc. Richardi*, sa suture est plus profonde et son ouverture arrondie est pourvue d'un péristome très épais.

Le *Sc. funiculata* Watson (Challenger Gasteropoda, p. 141, pl. IX, fig. 4a, b, c) est une espèce de petite taille, à péristome rond et épais, à tours convexes et suture profonde qui ne peut être comparée que de loin au *Sc. Richardi*.

Nous dirons enfin, qu'au premier aspect, notre espèce a une certaine analogie avec le *Sc. undosa* Sowerby, du Bartonien ; mais qu'un examen attentif fait constater de notables différences, surtout dans l'ornementation qui consiste, dans les espaces intercostaux, en lamelles longitudinales fines et serrées.

SCALARIA ACUS Watson.

1883. *Scalaria acus* Watson, Prelim. Report in Journ. Linn. Soc. t. XVI, p. 108.

1884. *Scalaria acus* Wats. Jeffreys, Lightning and Porcupine Mollusca in Proc. Zool. Soc. of London (part. VII), p. 139.

1886. *Scalaria acus* Watson, Challenger Gasteropoda, p. 140, pl. IX, fig. 2.

Habitat. — Au large de Palerme (Monterosato), Açores et Ile Culebra, (Challenger) Talisman ; (1883), 98 à 2 261 m. ; Porcupine, 746 à 1 974 m. ; Hirondelle (1888), Stn. 39, 1 557 m. ; Stn. 49, 1 384 m. ; Princesse Alice (1895), Stn. 71, 1 165 m. ; Princesse Alice (1896), Stn. 69, 1 846 m.

Cette espèce a une grande analogie avec le *Pliciscala grata* de Boury (Etude critique des *Scalidae* Miocènes et Pliocènes d'Italie, p. 124, pl. IV, fig. 12), mais la coquille fossile possède des cordons transverses apparents, et est ponctuée, tandis que chez le *Sc. acus* les espaces intercostaux sont lisses.

Sur l'un des exemplaires recueillis par la *Princesse-Alice*, on compte dix-sept côtes longitudinales sur le dernier tour, comme chez le type de Watson ; mais un autre spécimen n'en possède que

treize. Nous désignerons cette dernière forme sous le nom de var. *parcicostata*.

SCALARIA GUERNI nova sp.

Pl. II, fig. 6, 7.

Testa 11 1/2 millim. longa, 3 millim. lata ; apertura 2 millim. alta : imperforata, elongato-turrita. Anfr. 12 convexi, sutura impressa juncti : primi 3 leves, ceteri costis longitudinalibus arcuatis, convexis, sat prominentibus, parum obliquis, quam interstitia angustioribus, in infr. penultimo 15 ; et funiculis transversis, æqualibus, approximatis, costasque superantibus sculpti. Anfr. ultimus basi convexus, disco, radiatim costato ac concentrice lirato, munitus. Apertura subcircularis. Peristoma continuum, angustum, duplicatum, acute marginatum. Color albidus.

Coquille imperforée, élevée, turriculée, composée de douze tours convexes, séparés par une suture bien marquée. Trois tours embryonnaires lisses, les autres ornés de côtes longitudinales assez saillantes, convexes, arquées, peu obliques, plus étroites que les intervalles, au nombre de quinze sur l'avant-dernier tour, et d'une dizaine de cordons décurrents assez forts, réguliers, rapprochés, qui passent par dessus les côtes. Dernier tour pourvu à la base d'un disque peu accentué sur lequel se prolongent les côtes longitudinales et qui porte en outre cinq cordons concentriques semblables aux cordons décurrents du reste de la surface. Ouverture circulaire à péristome peu épais, double, tranchant au bord. Coloration blanche uniforme.

Habitat. — Princesse Alice (1895), Stn. 46, 1385 m. ; Stn. 71, 1165 m. ; Princesse Alice (1896), Stn. 74, 1360 m. ; Stn. 90, 1600 m.

Cette espèce a déjà été représentée par Jeffreys : « Lightning and Porcupine » Mollusca, in Proc. Zool. Soc. of London 1884 (part. VII), p. 139, pl. X, fig. 8, sous le nom de *Sc. acus* Watson ; mais ce n'est pas le véritable *Sc. acus* décrit en 1883 par Watson dans son travail sur les Gastéropodes du *Challenger*. En effet, chez la coquille représentée par Jeffreys, ainsi que chez nos spécimens, les côtes sont plus épaisses et les cordons transverses beaucoup plus développés puisque M. Watson dit que la sculpture transverse ne consiste qu'en stries faibles, visibles seulement entre les côtes.

Le *Sc. tortilis* Watson diffère de notre espèce par ses côtes moins nombreuses (neuf ou dix sur chaque tour au lieu de quinze), par sa taille plus forte, etc.

M. de Monterosato cite un *Sc. solidula* Jeffreys mss. qui est peut-être la présente espèce si, comme nous le supposons, Jeffreys l'a désignée sous ce nom avant de l'assimiler au *Sc. acus* de Watson. Mais ce n'est là qu'une hypothèse et il n'y a, d'ailleurs, pas lieu de conserver un nom manuscrit cité seulement par un autre auteur.

Le *Sc. Monterosatoi* de Stefanis mss. in Monterosato (Enum. e Sinon., p. 30) est encore une espèce non décrite et douteuse, car il est probable que la forme dont nous nous occupons ici a été confondue par MM. Jeffreys, de Monterosato, etc. avec la suivante. Il est dès lors impossible de reconnaître à laquelle des deux le nom de *Monterosatoi* devrait être appliqué.

SCALARIA VICINA nova sp.

Pl. II, fig. 8, 9.

Testa 7 7/10 millim. longa, 2 millim. lata; *apertura* 1 2/5 millim. alta. *Anfr.* 10 convexi, *sutura* valde impressa *juncti*: primi 3 leves, *ceteri costis longitudinalibus convexis, prominulis, parum arcuatis, interstitia æquantibus, 21 in anfr. penultimo, et funiculis transversis obsoletis sculpti. Anfr. ultimus funiculo crasso, prominente discumque angustum cingente, munitus. Apertura parva, circularis. Peristoma continuum, sat incrassatum, duplicatum, obtuse marginatum. Color albidus.*

Coquille imperforée, très élevée, turriculée, composée de dix tours convexes séparés par une suture profonde. Trois tours embryonnaires lisses, les autres pourvus de côtes longitudinales saillantes, convexes, peu arquées, presque perpendiculaires (au nombre de vingt et une sur l'avant-dernier tour), égalant en largeur les intervalles qui les séparent, et de cordons décurrents assez larges mais assez peu saillants pour qu'il soit souvent difficile de les distinguer sans un fort grossissement. Le développement de ces cordons est variable dans les différents exemplaires que nous avons sous les yeux; mais, en somme, leur relief est toujours très faible. Quelques-unes des côtes longitudinales sont variqueuses. Dernier tour pourvu, vers la base, d'un cordon très fort et saillant, qui limite un disque relativement petit, orné de costules rayonnantes correspondantes aux côtes longitudinales. Ouverture petite, arrondie, à péristome double, assez épais. Coloration blanche uniforme.

Habitat. — Pr. Alice (1895), Stn. 46, 1 385 m.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus étroite, son test plus solide, ses tours plus convexes, séparés par une

suture plus profonde. Les côtes sont plus nombreuses et les cordons décurrents beaucoup plus atténués. Le cordon basal qui entoure le disque est beaucoup plus saillant, enfin, le péristome est sensiblement plus épais.

SCALARIA (PUNCTISCALA) PACHYA Locard.

Pl. II, fig. 10.

Janvier 1897. *Scalaria pachya* Locard, in L'Echange, p. 2 (non figuré).

Habitat. — Talisman (1883), Açores, 1 258 m.; Hirondele (1888), Stn. 69, 1 300 m.

L'exemplaire unique de cette espèce, recueilli par l'*Hirondele*, est moins grand que ceux rapportés par le *Talisman*. Il est possible que ce soit là le véritable *Sc. longissima* Seg.; mais la description de Seguenza, non accompagnée de figure, n'est pas assez précise pour qu'il y ait lieu de lui assimiler le *Sc. pachya*, tant qu'on n'aura pu s'assurer de l'identité de la coquille vivante et de l'espèce fossile, par la comparaison d'un exemplaire typique.

Le *Sc. disjuncta* Brown a les tours moins convexes, plus réguliers, séparés par une suture moins profonde que le *Sc. pachya* et il est orné de gros cordons transverses.

Le *Sc. funiculata* Watson présente aussi un faciès bien différent et possède des côtes moins nombreuses.

MATHILDIA TERESELLATA nova sp.

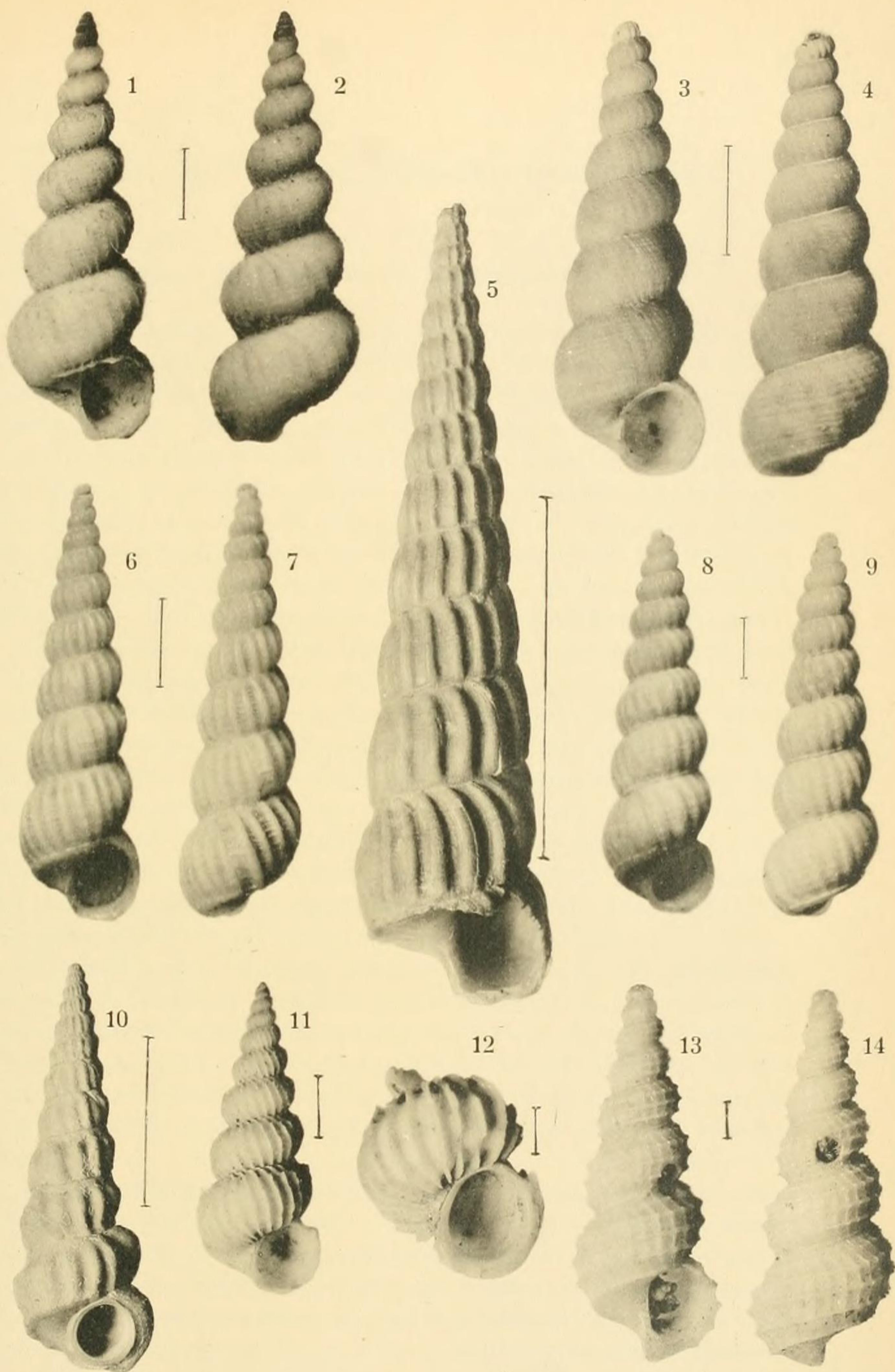
Pl. II, fig. 13, 14.

Testa 5 millim. longa, 2 millim. lata; apertura $1 \frac{1}{5}$ millim. alta, imperforata, solidiuscula, elongato-turrita, nitidula. Anfr. $7 \frac{1}{2}$ convexi, sutura valde impressa juncti: apicales $1 \frac{1}{2}$ leves, mamillati; ceteri funiculis transversis æquidistantibus ac costis longitudinalibus angustis, flexuosisque (27-30 in anfr. ultimo) reticulatim ornati. Ad funiculos 3 medios fortiores, duo alii, plus minusve obsoleti, accedunt: alter suturam inferam marginat. Costæ, ubi funiculos transcendunt, tubercula minuta, acutaque efficiunt. In anfr. ultimo, funiculus infernus discum basalem radiatim costulatum ac concentricè obsoletissime liratum cingit. Apertura semicircularis, basi angulatim effusa. Columella rectiuscula. Labrum arcuatum, margine extus 5-crenatum. Color albus.

Coquille imperforée, assez solide, de forme élevée, turriculée, un peu luisante, composée de sept tours et demi, séparés par une suture très accusée. Un tour embryonnaire et demi, lisse,

papilleux ; les autres ornés de cordons décurrents équidistants et de côtes longitudinales étroites, flexueuses (27 à 30 sur le dernier tour), qui forment une réticulation à mailles quadrangulaires, plus hautes que larges, dont les points d'intersection sont garnis de petits tubercules aigus. Les cordons décurrents sont au nombre de trois principaux, bien saillants, accompagnés de deux autres plus faibles, parfois même obsolètes, dont l'un règne à la partie supérieure des tours, à une certaine distance de la suture tandis que l'autre, situé tout à fait à leur base, borde la suture. Sur le dernier tour, le cordon inférieur entoure un disque basal garni de costules rayonnantes qui correspondent aux côtes et de quelques cordons concentriques très effacés. Ouverture semi-lunaire, anguleuse et un peu prolongée à la base. Columelle presque perpendiculaire. Labre arqué, portant à l'extérieur, cinq crénelures formées par les extrémités des cordons décurrents. Coloration blanche uniforme.

Habitat. — Hironnelle (1888), Stn. 69, 1 300 m. ; Princesse Alice (1895), Stn. 71, 1 165 m. ; Princesse Alice (1896), Stn. 53, 1 530 m.



- 1, 2. *Scalaria Folini* Dautzenberg et de Boury.
 3, 4. — *Grimaldii* Dautzenberg et de Boury.
 5. — *Richardi* Dautzenberg et de Boury.
 6, 7. — *Guernei* Dautzenberg et de Boury.

- 8, 9. *Scalaria vicina* Dautzenberg et de Boury.
 10. — *pachya* Locard.
 11, 12. — *problematica* Dautz. et de Boury.
 13, 14. *Mathildia terebellata* Dautz. et de Boury.

